

L'HOMÉOPHOBIE, ÇA SUFFIT !

Pétition lancée par un collectif placebo¹

Les VRAIS MÉDECINS SCIENTIFIQUES et leurs suiveurs --pardon, *followers*²-- tels des belles au bois dormant se frottant SOUDAINEMENT les yeux et voulant faire croire que tout le monde roupillait en même temps qu'eux, ont délivré au monde une information stupéfiante par sa seule vertu d'être exprimée en *anglish-qui-fait-branché* : L'HOMÉOPATHIE EST UNE « FAKEMED », et que « NO », ils n'en veulent plus du tout.

Et comme ils n'ont que le pouvoir de faire du bruit, ils interpellent avec arrogance les pouvoirs publics, leur enjoignant de commencer par dérembourser cette médecine-bidon, avant d'en interdire l'exercice aux médecins.
QUEL SCOOP !

Ceci n'a rien de nouveau, l'homéopathie étant l'objet de ce genre d'attaques depuis son origine.

À l'opposé de la plupart des allopathes, médecins tout à fait tolérants, une minorité à l'esprit sectaire s'est toujours insurgée contre la possibilité même du *choix* dont parlait déjà Hippocrate 400 ans avant notre ère, entre thérapeutique par les contraires (allopathie) ou par les semblables (homéopathie).

Pour ces « seuls vrais médecins scientifiques³ », qui ne se doutent pas un seul instant qu'on puisse suspecter que la « science » dont ils se gargarisent soit ce qui leur fasse le plus cruellement défaut, il n'y a qu'un seul choix possible : les contraires.

Alors qu'il n'est pas un seul homéopathe (sauf peut-être quelques fous) qui ne recoure jamais à l'allopathie, que ce soit pour ses patients ou pour lui-même. C'est bien compréhensible, car ils ont été certifiés allopathes avant d'étudier l'homéopathie⁴.

Comme s'ils essayaient de réchauffer une foi scientifique défaillante à la lueur de bûchers imaginaires, ces inquisiteurs se livrent régulièrement à des attaques stéréotypées, générant des réactions idem ; les deux parties s'épuisant en arguments et contre-arguments éculés.

Il n'est donc pas étonnant que ce genre de polémique sans issue ait conduit les pouvoirs publics à adopter vis-à-vis de l'homéopathie une attitude ambiguë. Déjà, en 1836, le ministre François Guizot refusa d'interdire l'exercice de la médecine aux homéopathes⁵, mais il ne les autorisa pas pour autant à ouvrir des dispensaires.

Et voici, tombés de la dernière pluie, ces NOFAKEMED qui veulent contraindre à nouveau les pouvoirs publics à sortir de l'ambiguïté en les ralliant à leur credo infantile et manichéen : VRAIS MÉDECINS SCIENTIFIQUES GOOD /// HOMÉOPATHES MÉDECINS BAD.

Ils ignorent ce que les pouvoirs publics savent très bien : qu'on ne sort de l'ambiguïté qu'à son détriment.

En voulant en finir une fois pour toutes avec les « médecines-bidon », ils ne font que donner un exemple de plus de la bêtise sûre d'elle-même et à front de taureau qui se définit, comme ils l'ignorent, par sa « prétention à conclure »⁶

Bref, cela fait environ 200 ans qu'allopathie et homéopathie coexistent tant bien que mal, et jusqu'ici de façon plutôt courtoise...

Mais ce qui est nouveau, c'est le ton violent et insultant des 124 et de leurs suiveurs, qui, voulant administrer une raclée à tous les homéopathes --pardon, un *homéobashing*-- les qualifient de « mages, fantaisistes, irrationnels, ésotériques », et surtout de « charlatans trompeurs, dangereux, voir criminels du fait des « pertes de chance » qu'ils occasionnent à leurs patients ».

Ces gens, dressés à recevoir un fantôme de monde livré sur leurs écrans par les réseaux électroniques, n'ont de toute évidence jamais connu d'homéopathes en chair et en os. Ils doivent donc avoir recours à leur imagination : on voit ce que cela peut donner. « *Ils les ont faits tels qu'ils auraient été s'ils s'étaient trouvés en leur place* »⁷.

Rassurés par le conformisme des meutes et donc toujours à la recherche de suiveurs qui les « like », ils croient forcément à la fiction d'un monde homéopathique aussi moutonnier que le leur.

Quid des homéopathes unicistes, pluralistes, complexistes, ou des allopathes éclectistes-opportunistes ? Quid des patients fidèles, occasionnels, recourant simultanément à l'allopathie ou à l'automédication⁸ ? Et lesquels pâtiront le plus d'un déremboursement ?

Et s'étant mis à 124 à avoir de l'esprit comme 4 --leur quantité se multipliant par leur vide-- il ne leur restait donc, pour faire le *buzz*, que les insultes⁹ visant ces dangereux « charlatans » d'homéopathes.

Ce ton passionnel, conjuguant détestation, répulsion, haine, est le paravent derrière lequel se dissimule toute peur délirante, autrement dit toute PHOBIE.

Nous voici donc confrontés à l'apparition d'une NOUVELLE PEUR IRRATIONNELLE : L'HOMÉOPHOBIE.

Il est donc urgent, dans le cadre du combat contre toutes les discriminations et le manque d'ouverture à l'AUTRE, d'engager une lutte citoyenne contre ces discours nauséabonds de stigmatisation et de haine qui nous ramènent aux heures les plus sombres de notre histoire.

Vu l'exiguïté du marché constitué par ces nouveaux phobiques (3000 environ, dont 1000 médecins), il y a peu de chance que la recherche d'un anxiolytique spécifique intéresse l'industrie pharmaceutique.

Ne pourrait-on pas alors suggérer aux pouvoirs publics, à titre de déradicalisation, d'inciter financièrement ces furieux à s'installer dans un désert médical où leur logorrhée scientiste extrémiste trouvera l'absence d'écho qui lui convient.

Mais de quoi donc ces gens ont-ils si peur ?

¹ Collectif, sous pseudo, de 12 homéopathes. Nous laissons aux autres *Fakemed* le soin de répondre elles-mêmes.

² *124-professionnels-de-la-santé-contre-les-médecines-alternatives // no#fakemed : qui sommes-nous // homeoverdose // homéopathie : vous reprendrez bien une petite dose*. Etc.

³ Ils récuse la qualification d'allopathes, comme si l'Académie Française, en refusant d'inscrire ce vocable à son dictionnaire, pouvait annuler une pratique attestée depuis Hippocrate.

⁴ À moins qu'il s'agisse de *Fakestudy* ayant mystérieusement annulé les précédentes.

⁵ Interdiction réclamée par l'Académie de Médecine. Guizot lui répondit : « *Si l'homéopathie est une chimère ou un système sans valeur utilitaire, elle tombera d'elle-même. Si elle est, au contraire, un progrès, elle se répandra en dépit de vos mesures de préservation, et l'académie doit le désirer avant tout autre, elle qui a la mission de faire avancer la science et d'encourager les découvertes* ».

⁶ De Gustave Flaubert. Qu'on ne nous soupçonne pas de sombrer dans quelque théorie du complot qui assimilerait ces gens à des « idiots utiles » manipulés par quelque instance occulte. Car, comme le disait Michel Rocard, « *il faut toujours privilégier la connerie au complot : la connerie est à la portée de tous, c'est donc assez largement répandu ; le complot nécessite beaucoup d'intelligence et d'organisation et c'est très rare* ».

⁷ Du cardinal de Retz –Mémoires.

⁸ Étude d'une pharmacienne de notre collectif...(à compléter)

⁹ Dans les *tweets* de leurs suiveurs, quelques exemples de « délicatesses » visant des homéopathes ou leurs défenseurs : « *bouffon* », « *abruti* », « *grosse merde à face humaine* », « *baba cool gauchiste soixante-huitard* », surnom « *d'extrême droite homophobe* », etc.

Le motif avoué du manifeste des 124, c'est leur « *inquiétude face à la défiance grandissante du public vis-à-vis de la médecine scientifique* ».

Défiance, contre laquelle ils se sont sentis le devoir de « réagir avec force et vigueur », et qui serait due aux « promesses fantaisistes » des homéopathes, générant avec leurs remèdes placebo de « dangereux retards de diagnostics et des traitements nécessaires, avec parfois des conséquences dramatiques », bref, des « pertes de chance ».

Il est évident que la médecine « scientifique » est l'objet d'une défiance grandissante, comme en témoignent les délais de plus en plus long pour obtenir des rendez-vous chez un allopathe, les urgences submergées, les déserts médicaux appelant au secours, les *burn-out* de plus en plus fréquents de soignants surchargés, etc.

Il est tout aussi évident que l'homéopathie génère des « pertes de chances » manifestes, comme en témoignent les 20000 à 36000 décès annuels en France (sans parler de la morbidité) liés aux procédures de la médecine « scientifique » --iatrogénie¹⁰--, contre 4000 à 5000 décès par accidents de la route.

Des esprits aussi impeccablement scientifiques que ces « vrais médecins », ne peuvent qu'en conclure qu'il est infiniment moins dangereux de les consulter que de prendre sa voiture pour se rendre chez un homéopathe à la thérapeutique inefficace.

Trêve d'ironie ! Ces gens ne confondent-ils pas la défiance dont ils feraient *individuellement* les frais avec la situation globale de la dite « médecine scientifique » ?

Celle-ci n'est nullement et globalement l'objet d'une défiance. Elle est tellement submergée de demandes de soins que les pouvoirs publics viennent, par un Xème Plan Santé, de supprimer le *numerus clausus* pour les étudiants en médecine et de créer des postes d'assistants de santé.

Veulent-ils faire croire que cet afflux de demandes est lié aux pertes de chance générées par les homéopathes chez qui tous ces pauvres patients se seraient égarés auparavant ?

Ne serait-ce pas plutôt leur attitude qui provoquerait une compréhensible défiance de la part de patients peu disposés à ce qu'on veuille leur dicter ce qu'ils doivent aimer ?

Car il s'agit bien de ça : **pourquoi autant de patients aiment-ils mieux ces charlatans d'homéopathes qu'eux, « vrais médecins scientifiques » ?**

Et les voilà, tels des érotomanes, à vouloir convaincre qu'il y a plein de raisons bien rationnelles de les préférer eux à ces « médecins-bidons ».

Et si une phobie est bien la « manifestation inconsciente d'un désir inversé en répulsion »¹¹, ce ne peut être que l'envie d'être aimé *comme* un homéopathe qui se cacherait derrière cette homéophobie.

C'est-à-dire d'être aimé *comme* ces phobiques auraient fantasmé que les homéopathes le sont : comme de très puissants pourvoyeurs de placebos très efficaces¹².

Placebo, ça veut dire « je plairai »¹³. Mais pour plaire il faut encore que le prescripteur possède le facteur décisif de l'effet placebo : le pouvoir de suggestion et le charisme --un don-- qui va avec.

Et voici de quoi cette HOMÉOPHOBIE serait le nom : DE LA JALOUSIE DE CEUX QUI SE CROIENT DÉPOURVUS DE CHARISME

Chers homéophobes, nous vous supposons assez de fierté pour vouloir fuir la honte d'un tel soupçon.

Alors cessez, de grâce, de jouer aux sauveurs d'âmes en péril que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam, de remuer votre nez dans ce que vous ne comprenez pas et de prendre en chasse sur Google ceux-ci et ceux-là.

Bref, calmez-vous, reprenez votre souffle, qu'un peu d'air frais entre dans vos poumons !

Quittez les œillères de vos écrans, et essayez de rencontrer avec curiosité et bienveillance de vrais homéopathes en chair et en os.

Vous découvrirez que la plupart n'ont pas plus de charisme qu'une huître¹⁴, et pourtant DES RÉSULTATS !

Résultats qui vous feront retrouver l'étonnement qui est à l'origine du désir de science.

Et si cela vous est décidément impossible, tolérez au moins, comme la plupart de vos sages aînés, ces pénibles homéopathes, confortables boucs émissaires de vos frustrations.

Car si jamais ils disparaissaient en tant que médecins, soyez sûr que vous en serez réduits à vous exclure les uns les autres, un « pur médecin scientifique » finissant toujours par en trouver de plus purs qui l'épurent.

En attendant d'être rendus superflus par des robots calculant et opérant mieux que vous.

Très Confraternellement à vous.

¹⁰ Sont qualifiées de iatrogènes, toutes maladies, états, effets secondaires, occasionnés par un traitement médical conventionnel. Ces gens tentent d'étendre abusivement cette notion en faisant semblant de croire que c'est indirectement, par les « pertes de chances » qu'elle occasionnerait, que l'homéopathie serait iatrogène.

¹¹ De Sigmund Freud, bien que non prouvée par essais de phase III, multicentriques randomisés en double aveugle contre placebo. Ces *Nofakmed* ont visiblement séché leurs cours, pourtant faméliques, de psychologie médicale.

¹² « *Jusqu'à nonante % sur plein d'affections* », comme l'affirme un autodidacte des leurs --*Mr Sam -nofakemed* : *qui sommes-nous -en savoir plus*.

¹³ Le terme placebo --première personne du singulier de l'indicatif futur du verbe latin « placcere » --signifie donc « je plairai ». Supposent-ils les patients aussi incultes qu'eux lorsqu'ils qualifient « *d'ésotériques* » des remèdes aux dénominations latines ?

¹⁴ Pas plus que de dispositions pour les « *effets Barnum* »...